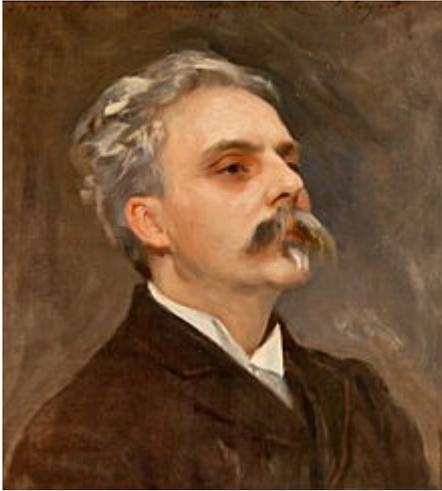


Gabriel FAURE : Masques et Bergamasques



Fauré (1845 -1924)



Watteau : le Mézetin (1718)

1. *Ouverture* (1869)

1. *Pastorale* (1919)

2. *Madrigal* (1884 - chœur et orchestre)

3. *Le Plus doux chemin* (1904 - ténor et orchestre)

4. *Menuet* (1869)

5. *Clair de lune* (1887- ténor et orchestre)

6. *Gavotte* (1869)

7. *Pavane* (Op. 50, 1887)

Madrigal ([Armand Silvestre](#))

Inhumaines qui, sans merci,
 Vous raillez de notre souci,
 Aimez ! Aimez quand on vous aime !
 Ingrats qui ne vous doutez pas
 Des rêves éclos sur vos pas,
 Aimez ! Aimez quand on vous aime !
 Sachez, ô cruelles Beautés,
 Que les jours d'aimer sont comptés.
 Aimez ! aimez quand on vous aime !
 Sachez, amoureux inconstants,
 Que le bien d'aimer n'a qu'un temps.
 Aimez ! aimez quand on vous aime !

Un même destin nous poursuit
 Et notre folie est la même :
 C'est celle d'aimer qui nous fuit,
 C'est celle de fuir qui nous aime !

Le plus doux chemin ([Armand Silvestre](#))

À mes pas le plus doux chemin
 Mène à la porte de ma belle,
 Et, bien qu'elle me soit rebelle,
 J'y veux encor passer demain.

Il est tout fleuri de jasmin
 Au temps de la saison nouvelle,
 Et, bien qu'elle me soit cruelle,
 J'y passe des fleurs à la main.

Pour toucher son cœur inhumain,
 Je chante ma peine cruelle,
 Et, bien qu'elle me soit rebelle,
 C'est pour moi le plus doux chemin!

Clair de lune ([Paul Verlaine](#) *Fêtes galantes*)

Votre âme est un paysage choisi
 Que vont charmant masques et bergamasques
 Jouant du luth et dansant et quasi
 Tristes sous leurs déguisements fantasques.

Tout en chantant sur le mode mineur
 L'amour vainqueur et la vie opportune,
 Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur
 Et leur chanson se mêle au clair de lune,

Au calme clair de lune triste et beau,
 Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres
 Et sangloter d'extase les jets d'eau,
 Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.